



FOIRE AUX QUESTIONS :

« *Quels sont les dangers que peuvent encourir les enfants ?* »^{1^{ère}} partie de la réponse

Commençons à l'envers : plutôt que de commencer par le négatif, commençons par le positif, à savoir **comment faire pour prémunir l'enfant des pièges** ? La réponse est à la fois très simple et complexe, c'est l'éducation chrétienne. Je commence par là pour terminer par l'aspect négatif.

L'éducation est beaucoup plus que la transmission d'un savoir. C'est une communication d'un art de vivre et cela passe par la communication de la communion, dans le milieu familial, à des valeurs. C'est aussi la communication des us et coutumes d'une culture. C'est aussi et surtout la communication et la communion dans une visée de sens. C'est ici où la spécificité d'une éducation chrétienne est tout à fait primordiale : elle tient à l'orientation qu'elle donne à toute la vie de l'enfant, au sens. La question du sens est la question de l'origine et de la fin. Et le sens chrétien, nous le recevons pas les vertus théologales. C'est donc bien la famille qui est l'espace propre de cette éducation spécifiquement chrétienne. C'est par une sorte d'osmose que les valeurs se transmettent, d'abord de la maman, confirmées par le Papa, et vécues dans la fratrie. C'est un lieu indispensable, c'est le laboratoire de la vie de l'enfant. C'est là que d'abord tout petit, puis adolescent, puis jeune adulte, il va expérimenter ce que les parents ont essayé de lui communiquer, il va aussi le tester, le mettre à l'épreuve, vérifier dans ses premiers pas qu'il va faire d'une manière indépendante dans la vie, et à partir de là, orienter toute son existence. Ce qui signifie que l'éducation, pour être féconde, suppose que les parents ont pleinement pris conscience eux-mêmes de ce que signifie cette éducation chrétienne ; je dirai plus spécialement, de ce que le Seigneur attend d'eux, ce que le Seigneur veut faire à travers eux, c'est pour cela que j'emploie le mot de **fécond** et non pas **efficace**. C'est une fécondité spirituelle que nous appelons sur les parents pour qu'ils puissent exercer ce ministère d'éducateurs avec le Christ, dans le Christ, comme dirait saint Paul, et pour le Christ, car c'est préparer des enfants qui deviendront membres du Corps entier du Christ.

Une éducation chrétienne est donc beaucoup plus qu'une éducation humaniste, beaucoup plus que le transfert de valeurs humanistes. Et pour vous dire l'importance de cette éducation, je vous citerai quelques versets d'un document conciliaire dont Benoît XVI reconnaissait lui-même (le 28 octobre 2005), combien on en avait peu parlé et pourtant combien il devait être au centre de nos préoccupations. C'est le document *Gravissimum educationis*, le terme en dit long : « Devenus créatures nouvelles en renaissant de l'eau et de l'Esprit Saint, appelés enfants de Dieu, il est une vérité : tous les chrétiens ont droit à une éducation chrétienne qui ne vise pas seulement à assurer la maturité ci-dessus décrite de la personne humaine, mais principalement à ce que les baptisés, introduits pas à pas dans la connaissance du Mystère du Salut :

- 1) deviennent chaque jour plus conscients de ce don de la foi qu'ils ont reçu.
- 2) apprennent à adorer Dieu le Père en esprit et vérité, avant tout dans l'action liturgique.
- 3) soient transformés de façon à mener leur vie personnelle selon l'homme nouveau, dans la justice et la sainteté de la vérité, et qu'ainsi constituant cet homme parfait dans la plénitude de l'âge, qu'ils réalisent la plénitude du Christ.
- 4) ils apportent leur contribution à la croissance du Corps mystique. »

(à suivre)

Conférence du Père Verlinde
Sessions Enfance et Sainteté - Lourdes 2009